L'Adjarie, carrefour de civilisations et d'empires

David DARTCHIACHVILI et Charles URJEWICZ

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cemoti/668>

DOI : 10.4000/cemoti.668

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination :

263-283

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

David DARTCHIACHVILI et Charles URJEWICZ, « L'Adjarie, carrefour de civilisations et d'empires », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/668> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.668>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2022.

Tous droits réservés

L'Adjarie, carrefour de civilisations et d'empires

David DARTCHIACHVILI et Charles URJEWICZ

RÉSUMÉS

La République autonome d'Adjarie est l'exemple paradoxal d'un processus singulier qui entraîna un Etat athée à s'appuyer sur le facteur religieux afin d'y créer une entité étatique spécifique. L'effondrement de l'Union, la disparition des instances de commandement, intermédiaires obligés dans les rapports entre "centres" et "périphéries", ont remis en cause les équilibres sur lesquels reposait l'édifice national soviétique. En l'absence d'une base légale, voire d'une règle du jeu acceptée par tous, les questions essentielles posées par les périphéries n'ont pas trouvé de réponse. Mais cette République atypique n'a pas, à l'exemple de l'Abkhazie ou de l'Ossétie du Sud, proclamé son indépendance, pas plus qu'elle n'a exigé un élargissement formel de son autonomie. Les héritiers des lignées qui avaient dirigé l'Adjarie jusqu'au siècle dernier, les Abachidzé et les Khimchachvili, sont de nouveau sur le devant de la scène. L'un d'eux, Aslan Abachidzé, en est aujourd'hui le président.